



**JOURNÉE D'ÉTUDES : Les formules sentencieuses en contraste
10 de mayo de 2021, Universidad Complutense de Madrid
Faculté de Philologie (Bât.A), Salón de Grados**

9h00-9h30 Ouverture Dra. Dña. Ana Isabel Jiménez San Cristóbal, Vicedecana de Postgrado e Investigación de la Facultad de Filología.

Présidente de table Prof. Amalia Rodríguez Somolinos

9h30-10h00 Maria Colombo (Università degli Studi di Milano)

Mais où sont les proverbes d'antan ? Du *Dialogus creaturarum* à ses traductions françaises (1482-1550 ca) (online)

10h00-10h30 Elena Llamas Pombo (Universidad de Salamanca · IEMYRhd)

Les sous-classes de la phraséologie dans les répertoires de proverbes hispaniques et français du XVIe siècle : rythme, mètre et ponctuation.

10h30-11h00 Alexandra Oddo (Université Paris Nanterre)

Classes et sous-classes de proverbes en diachronie : de la diversité à l'uniformisation du système

11h00-12h00 Débat

12h00-12h45 Pause Café

Présidente de table Prof. Sonia Gómez-Jordana Ferary

12h45-13h15 Giulia d'Andrea (Università del Salento)

Les proverbes de *Notre-Dame de Paris* et leurs traductions italiennes (online)

13h15-13h45 Mirella Conenna (Università di Bari)

Parole diplomatique et parole proverbiale (online)

13h45-14h15 Débat

14h15-16h00 Déjeuner

Présidente de table Prof. Marta Saiz Sánchez

16h00-16h30 Sonia Gómez-Jordana (Universidad Complutense de Madrid)

Étude sémantique des tautologies : une sous-classe des formules sentencieuses ?

16h30-17h00 Damien Villers (Université de Toulouse 2)

Proverbes et parémies : principes définitoires et glissements catégoriels

17h00-17h30 Bernard Darbord (Université de Paris Nanterre)

Le latin au secours de la rhétorique : quelques réflexions autour d'une sagesse pratique (online)

17h30-18h00 Débat

18h00-19h00 Posters de Jing Yao Wu (Sorbonne Université et UCM), Carmen Quintero Álvarez de Eulate (UCM et Université de Paris Nanterre), Yaiza Hernández (Université d'Angers)

Organisation de la journée d'études: Sonia Gómez-Jordana Ferary

Comité Scientifique :

Amalia Rodríguez Somolinos

Marta Saiz Sánchez

Comité d'organisation :

Carmen Quintero Álvarez de Eulate

Yaiza Herández

Jingyao Wu

Journée financée par:

- le projet de recherche FFI2017-84404-P "Enonciation et marques d'oralité dans la diachronie du français", financé par le *Ministerio de Ciencia, Innovación y Universidades*, Espagne.

- Le Département d'Études Romanes, Françaises, Italiennes et Traduction

- Decanato Facultad de Filología



Argumentaire :

Lors de cette journée d'étude nous nous proposons de réfléchir sur la question proverbiale en contraste. Les auteurs pourront aborder des formes sentencieuses non-proverbiales afin d'en tirer des similitudes et des différences entre la forme en question et le proverbe. Les auteurs pourront également étudier les proverbes en contraste comparant les formules de deux langues différentes ou de deux états de langue différents.

Une question qui n'a pas vraiment été posée jusqu'à la date est de savoir, parmi la classe linguistique des proverbes – qui est déjà bien définie entre autres par les travaux de Jean-

Claude Anscombe, Georges Kleiber et Irène Tamba – s’il existe différentes sous-classes de formules qui de par leurs propriétés formelles se distingueraient finalement d’une première catégorie proverbiale. Ainsi dans la liste des proverbes, nous pouvons trouver des tournures telles que *Pelillos a la mar, y el pasado olvidar*, ou *Un verre ça va, deux verres, bonjour les dégâts* ou encore *On ne tire pas sur une ambulance*. Est-ce que ces deux formes vérifient les propriétés de ce que nous avons décidé appeler le concept PROVERBE ? Ou bien nous devons les exclure de la catégorie PROVERBE ou bien nous devons en faire une sous-classe linguistique du PROVERBE. Quelles propriétés formelles, aussi bien syntaxiques, que sémantiques ou rythmiques permettent ou non de parler de sous-classe, et quelle sous-classe? La question n’est pas simple entre autres parce qu’en dehors de critères linguistiques notre tendance est à admettre qu’il s’agit-là de proverbes. Mais si nous regardons de plus près ces énoncés, il est possible d’arriver à établir, par le biais de propriétés et de critères linguistiques, des sous-classes stables des proverbes. Cela rejoint la question fondamentale de la langue et la métalangue. Nous voulons aller au-delà des mots de la langue, et ne pas considérer qu’une formule est proverbe simplement parce qu’elle est annoncée comme telle – *comme le dit le proverbe* – ou parce qu’un dictionnaire la présente en tant que telle. Il s’agit ici de parler de métalangue et d’établir des sous-classes linguistiques du proverbe. Par ailleurs, se pose la question diachronique. En effet, des tournures qui au Moyen-Âge étaient perçues comme des adages juridiques sont peut-être devenues proverbes. Nous voulons prendre en considération l’importance qu’ont eu, par exemple, les sentences juridiques sur l’engendrement des proverbes. Ainsi, *Excusatio non petita accusatio manifesta* ou *Testimonium unum testitonium nullum* n’étaient certainement pas perçues au Moyen-Âge comme des proverbes. Que sont-elles devenues aujourd’hui ? Vérifient-elles les propriétés proverbiales ? Font-elles partie d’une sous-classe linguistique ? Quels sont les critères qui permettent d’établir la sous-classe où viendraient se ranger ces énoncés ? Est-ce que ces sous-classes linguistiques ont un rapport avec ce qu’on appelle en langue *sentence, maxime, adage*, etc. ?

Chaque auteur aura 30mn d’exposé suivi de 10mn de débat.